

LIVRES

D'IMAGES

□ Chez *Bias*, des livres-jeu pour les tout-petits : une série de petits livres dépliant (Galipette) de Ron et Atie Van der Meer : **A la ferme**, **Dans l'eau**, **A la campagne**, et **Dans le jardin** : des livres double-face, au dos, une frise d'animaux ; un jeu sur l'autre face où les animaux apparaissent et se cachent dans un décor en relief. Amusant et maniable mais la qualité du dessin et de la couleur laisse un peu à désirer.

Une autre série de livres découpés permettant des combinaisons très simples dans la collection *Imagine* et compose : **Ta maison**, **Ton animal**, **Ta voiture**, **Ton déguisement**. Un format carré aisément maniable.



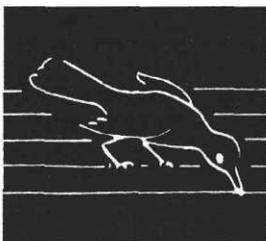
□ Chez *Danese*, la dernière création de Bruno Munari. Un livre, une cassette : **Il merlo ha perso il becco** (voir fiche dans ce numéro).

□ Chez *Duculot*, de Katherine Holabird, ill. Helen Craig : **Angelina et Alice**. Une trame narrative sans surprise mais une habile mise en page et un graphisme intéressant pour un nouvel épisode de la vie des deux souris : une leçon de gymnastique, d'équilibre et d'amitié.

De Joe Majewski et Maria Majewska, **Lili souris trouve un ami** : l'escapade dans un jardin de Lili-la-protégée avec Alfred, l'aventurier-

des-champs. Sur un thème connu, un très fin dessin aux couleurs à la fois éclatantes et raffinées ; un jour d'été dans la campagne anglaise où les fleurs et les mûres comme le terrifiant museau du renard sont vus à l'échelle des souris. Le texte — est-ce un effet de la traduction ? — est moins séduisant que l'image. Un album très réussi cependant.

Des livres-jeu de plus en plus nombreux...



De Barbro Lindgren et Eva Eriksson : **Mini Bill monte à chien**. En changeant de format, Mini Bill a grandi et l'on peut reconnaître *Juju le bébé terrible*, paru en 1983 à la Farandole, dans une nouvelle aventure : un voyage dans la lune à l'heure où les peluches s'animent ; beaucoup de rêve, un peu de cauchemar, quelques méditations à travers un dessin tendrement caricatural et des couleurs sourdes et contrastées (le jour ocre, la nuit bleue) ; un album très original.

□ Chez *Flammarion*, d'Elisabeth Winthrop, ill. Tomie de Paola : **Maggy et le monstre** : un jeune monstre hante les nuits de Maggy. Un certain humour dans le dessin et une recherche de couleurs d'un rosâtre à la fois inquiétant et rassurant, mais un dessin trop statique pour cette histoire tourmentée et loufoque.

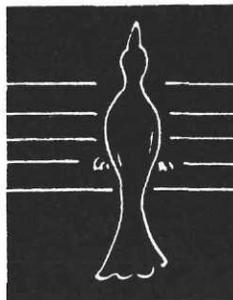
De Charles Alverson, ill. Mark

Southgate, **La princesse au miroir** : un conte dérisoire à l'humour appuyé où l'on voit un prince faiblissant sauver une princesse narcissique des griffes d'un dragon stupide à trois têtes. Un texte abondant et assez lourd.

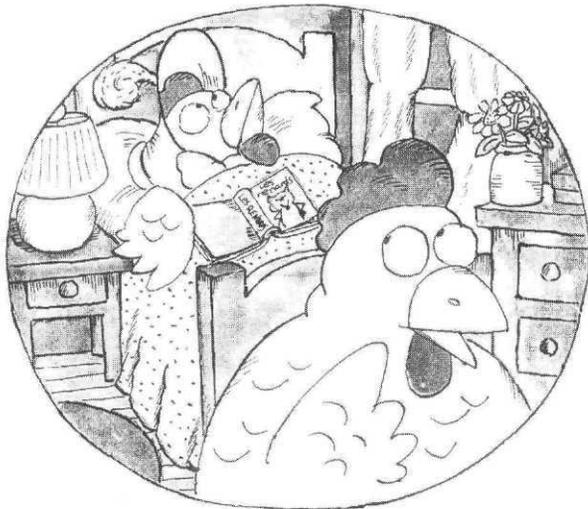
De A.H. Benjamin, ill. par Tony Ross, **Sa majesté l'oiseau** : règlement de comptes conjugaux à la cour du Roi-qui-aimait-trop-les-oiseaux. Ironique et sombre histoire de magie et de métamorphose. Le dessin est drôle dans sa violence délirante.

De James Marshall, **Henriette et Viviane, une histoire de deux poules**. Deux poules vivaient en bonne amitié ; l'une aimait lire, et l'autre pas. Sans livres on s'ennuie au logis, on ne sait pas reconnaître les filous et on risque les pires aventures. Une délicieuse histoire, illustrée avec humour. Des couleurs à la fois vives et claires. Une mise en page très variée (voir fiche dans ce numéro).

Débat autour du **Livre qui pue** de Babette Cole : pas drôle, complaisant, plein de clichés disent les uns ; très drôle, cette représentation de « tout ce qui pue ». De poubelles en boules puantes, un gamin galope à travers les pages. Les couleurs sont trop vives pour qu'une correspondance s'établisse avec les odeurs mais il règne ici une joyeuse atmosphère de bêtises et de provocation.



Bruno Munari : *Il merlo ha perso il becco*, Danese.



James Marshall : *Henriette et Viviane*, Flammarion.

□ Chez Flammarion, dans Les petits Castors, quatre titres sans prétention aux images douces sinon très originales sur la vie quotidienne des tout-petits. Le plus réussi, **Quand je rentre de l'école**, fait apparaître l'image de la voisine, grand-mère par procuration, seule attentive dans un monde où les petits sont souvent bousculés.

□ Chez Hatier, d'Elzbieta, **Perle et Pimpin : vive Carnaval !** Un joyeux album coloré où l'on retrouve les diabolitos Perle et Pimpin dans un décor de Carnaval. Des confettis de couleur créent l'unité de l'album.

□ Dans *Le Livre de Poche*, série Cadou, d'Helen Lester, illustré par Lynn Munsinger, **L'enchanteur, la fée et le poulet** : une lecture facile et amusante où l'on se moque des magiciens prétentieux, où les monstres les plus terrifiants rétrécissent par temps de pluie. L'humour caricatural du dessin souligne le ton du récit.

□ MFG Créations propose aux enfants de 2 à 6 ans des tout-petits livres découpés en quatre volets verticaux permettant de reconstituer des histoires logiques à partir d'une image. Le graphisme manque un peu d'invention. De Barbara Jelenkovich, **Retrouve l'histoire des petits animaux n° 1 et 2**. De Eleonora Carravieri, Susanna Valenziano : **Du plus petit au plus grand et Petit voyage autour de la terre**.

Un étonnant jeu d'images au Sourire qui mord : « Puzzle sauvage » de Dominique Marquet-Lausch. Nous en reparlerons...

□ *Messidor/La Farandole* publie trois petits albums sans texte de Joëlle Boucher, témoignages sur la vie à la crèche, dans la collection Clé d'or : **Mes belles journées, A chacun son tour, On s'amuse bien**. Les bébés, les parents, le personnel de la crèche sont représentés en quelques scènes chaleureuses au dessin stylisé.

□ Chez Nathan, connaissez-vous **Le Porguacan ?** Un méli-mélo d'images et de mots de Sara Ball grâce auquel on peut créer à volonté sur trois volets animaux et mots fantastiques. Un dessin raffiné et plein d'humour. Très réussi. Deux autres titres au dessin très net, toujours de Sara Ball, nous présentent sur trois volets verticaux, sans texte, des animaux dans un décor : **Dans le sable** ou **Dans les bois**. On pourra ainsi créer dans un décor familial, des rencontres inattendues.

BANDES

DESSINÉES

□ Chez Bayard, l'heure est aux adaptations littéraires. Pichard et Frisano se sont attaqués à **Jacquou le Croquant**, et le résultat laisse partagé. Frisano possède un joli coup de crayon et se donne beaucoup de mal pour animer un scénario qui pêche sans doute par excès de fidélité...

Pareil reproche ne peut être fait à **Nemo, le Capitaine vengeur**. Hugot n'a pas hésité à broder sur l'œuvre de Jules Verne, la transformant en fable animalière pince-sans-rire, effet renforcé par l'élégance du dessin de Rochette (voir fiche dans ce numéro).

Le maître des robots est, comme toujours avec Wasterlain, un petit chef-d'œuvre de narration et

d'humour quotidien (à partir de 8 ans).

Yvan Pommaux se coule de plus en plus dans l'esthétique BD, sans perdre de son originalité cependant. **Un crocodile dans la Loire** joue plus sur une atmosphère, suggérée par des notations presque documentaires, et des personnages à la psychologie toujours bien cernée, que sur une action trépidante. Un épisode transitoire sans doute... (10 ans et plus).



Yvan Pommaux : *Un crocodile dans la Loire*, Bayard-B.D.

□ Chez Dupuis, Makyo et Dodier continuent avec bonheur la saga farfelue de Jérôme K. Jérôme Bloche. Là encore, **Le jeu de trois** est un album transitoire. Dodier affirme son graphisme, tente des atmosphères et rend cet épisode plus contemplatif (à partir de 10 ans).

Tif et Tondu ont perdu de leur superbe dans **Les phalanges de Jeanne d'Arc**. Fauchés, sans travail, ils sont confrontés à une inquiétante milice, implantée dans le sud de la France. Le virage « politique » de la bande s'affirme depuis déjà plusieurs tomes, donnant une nouvelle jeunesse à cette série où Will fait depuis toujours

des merveilles... Suite et fin dans le prochain épisode.

Un ange trépassé réussit bien à Tome, dont le scénario est plus inventif, plus dur que dans les derniers Spirou. Warnant n'est malheureusement pas au diapason. Sa narration charrie sans nuance des tics hérités de Conrad et les patterns les plus éculés du style franquinien des années 60. Ce hiatus affaiblit l'idée de base, pourtant bien séduisante...

Desberg, décidément prolifique, réussit encore un joli coup avec **Les enfants de la porte**, deuxième tome d'un récit de paradoxe temporel, très efficacement mis en scène par Maltaite. Ce dernier a sensiblement évolué en très peu de temps, et s'affirme comme un des très bons auteurs de « Spirou ».

Wasterlain joue la carte documentaire dans **Yeren**, dernier album des aventures de Jeannette Pointu, touffu, lisible et passionnant, comme à l'accoutumée...

Le printemps écartelé de Michetz et Bosse est plus spectaculaire, mais aussi plus grandiloquent. Evoquant le Japon des samouraïs, il ne rate aucun des morceaux de bravoure obligés, dont bien sûr une scène de seppuku traitée « à l'estomac », si l'on peut dire... Pour adolescents, donc.

Terminons par deux rééditions, d'abord le tome 10 des grosses anthologies de **Buck Danny**, tout entier dévolu à la conquête spatiale américaine. Les présupposés idéologiques et l'humour ne sont pas toujours faciles à avaler, mais Charlier est un maître du récit, et la pesanteur du graphisme de Hubinon finit par avoir un charme certain, avec le recul...

Le meilleur pour la fin : **QRN sur Bretzelburg** de Franquin, sur un scénario de Greg. Dupuis s'est enfin décidé à faire paraître les huit pages amputées dans l'édition normale de

l'album. Les jeunes et moins jeunes lecteurs jouiront enfin de la chose dans son intégralité, et présentée avec le soin qui lui convient. Antimilitariste, grinçant, **QRN** est un des sommets de l'œuvre de Franquin, donc un des sommets de l'histoire de la bande dessinée...

□ Peu de choses à sauver chez **Fleurus**, malheureusement, à part les aventures de Mic MacAdam de Desberg et Benn. **Le bois des lépreux** et **Les cinq miroirs** baignent résolument dans l'occultisme et le satanique. Les auteurs font passer leur conviction en évitant soigneusement le grand guignol, ce qui est appréciable.

Les yeux de jade hésite entre le récit historique, la féerie et l'humour. La confusion est amplifiée par les dialogues pléthoriques et un dessin assez peu séduisant. Même défaut pour **Le chevalier oublié**, hergéien sans imagination. Cette dernière mouture de Fripounet et Marisette fait regretter le temps jadis.

Le couteau de pierre est plus ambitieux puisque décrivant un site archéologique. André Houot remonte le temps et fait revivre une saison de la vie de nos ancêtres. Malheureusement la maladresse de la narration gâche cette bonne idée...



Marc Wasterlain : *Yeren*, Dupuis.

□ Chez *Futuropolis*, **Bêtes, sales et mal élevés** se veut un manuel de riposte à l'indocilité des enfants et s'adresse donc aux parents. Mais la riposte de Martin Veyron est souriante, et alimentée par un solide bon sens.

Dans la collection Copyright, nous avons reçu le tome 2 de **Flash Gordon**. Ce chef-d'œuvre historique du strip à l'américaine charme autant par le classicisme du dessin que par la touchante désuétude des scénarios à tiroirs...

□ On le comparera utilement à **L'affaire Faraday**, tome 1 des aventures de Rip Kirby du même Raymond, réédité chez *Glénat*, dans une collection qui rappelle désagréablement le Copyright cité plus haut : même format, à l'italienne, même couverture cartonnée avec jaquette... Mais revenons à Rip Kirby : détective amateur, intellectuel fumeur de pipe, c'est un prototype de l'*homo americanus* des années d'immédiat après-guerre : viril, intègre, épris de justice mais aussi capable de compassion, voire de sentiments. Avec Rip Kirby, Raymond se branche sur le monde contemporain, et sa technique narrative évolue de façon stupéfiante, très marquée par le cinéma policier de l'époque...

Autre ténor des comics made in USA : Milton Caniff. **Steve Canyon** « parle » plus au lecteur des années 80, son influence esthétique ayant été plus grande sur les auteurs contemporains. On résume Caniff souvent à sa science du noir et blanc et à la froide beauté de ses implacables héroïnes féminines. On oublie l'humour et la richesse de son expression graphique.

□ Aux *Humanoïdes Associés*, **Saga de Vam** est censé représenter une nouvelle vague yougoslave prometteuse. On nous permettra d'être sceptiques. Les deux tomes de cette saga d'heroic fantasy boursouflée (c'est le genre qui veut ça) brille surtout par une grande maladresse graphique, que camouflent imparfaitement des mises en page alambiquées et des couleurs criardes.

□ Au *Lombard*, **L'œil du Barracuda** de Vernal, Renaud et Dufaux exploite le même filon que Walthéry avec Natacha, celui d'une sensualité très innocente... On le pimente ici d'un peu d'horreur, ce qui serait parfait si le dessin était à la hauteur...

Il ne reste vraiment rien de la poésie gougenarde de Macherot dans **Le testament d'Anthracite** de Wali et Bom, album bavard, mécanique

Cri d'enthousiasme trimestriel de notre chroniqueur de bandes dessinées à propos d'« Oumpah Pah » au Lombard.

et vulgaire. Ces trois adjectifs définissent également assez bien le **Gang du gong**, dernier opus des aventures de Monsieur Edouard de Didgé.

En comparaison, **Un iceberg au soleil** semble formidable. A la réflexion cette histoire de conducteur de « gros cul » s'avère simplement honnête : notations justes, sens du suspense... Dupa, père de Cubitus, est un bon professionnel... Sterne est plus jeune, et semble-t-il plus ambitieux. Il se situe dans une lignée de dessinateurs esthétisants, marqués par l'incontournable « ligne claire ». **Le repaire du Kataka** séduit l'œil. Les cadrages sont inventifs, le trait élégant. L'histoire,

Martin Veyron : *Bêtes, sales et mal élevés*, Futuropolis.



aventureuse et exotique, s'avère moins prenante, surtout à cause des dialogues, qui sonnent tout à fait faux.

Bédu est un dessinateur de la famille de Turk. **Le pommier de Dieu** est une histoire féérique qui va un peu fort sur les symboles mais se laisse lire sans déplaisir.

Quittons le Lombard avec notre cri d'enthousiasme trimestriel à propos d'Oumpah Pah. **Oumpah Pah contre Foie Malade** est paru, et c'est une pinte de bon sang assurée!

☐ Chez *Milan*, **Le lézard aux yeux rouges** frustre le lecteur. Il manque peu de choses pour que ce soit réussi. Est-ce le scénario de Corteggiani, pas assez ramassé? le dessin de Dan, mal à l'aise dans l'héroïc fantasy? Un peu des deux sans doute...

☐ Reding s'est fait une spécialité des histoires sportives. On peut apprécier son trait sans souplesse, mais à moins d'être un mordu du football, on ne palpitera pas à

la lecture de **La maison du cormoran** chez *Novedi*. Aucune intrigue ne vient pimenter cette suite monotone de séances d'entraînement et de matchs.

Chez *Novedi* toujours, Weinberg perpétue le genre des histoires militaires comme Charlier lui-même n'ose plus les faire. Dans **L'avion invisible** tout y passe: les Russes (dangereux parce qu'intelligents), les ennemis de l'intérieur (des Noirs cauteleux, affiliés aux Black Panthers!), le chantage odieux, la belle héroïne sacrifiée mais courageuse, et Dan Cooper, mâchoire carrée et volonté de même! Comme disent les ados, «c'est trop!»

CONTES

☐ Aux éditions de *L'Arbre* (42 rue de la Chaussée, 02460 La Ferté-Milon): **Le laurier de la lune ou le jardin imaginaire des conteurs chinois**, présenté et traduit par Dominique Hoizey, dessins de Chen Zifen. Dix-huit courtes légendes chinoises à propos de fruits, d'arbres ou de fleurs, dans

lesquelles mortels et immortels connaissent des destins souvent tragiques. Emouvants, toujours pleins de poésie, ces récits composent un recueil tout à fait original. Comme d'habitude chez cet éditeur, nous avons là un très joli petit livre, tout souple, bien illustré, très agréable à manipuler.

Des réussites chez les petits éditeurs... Des créations originales aux éditions de l'Arbre. Des initiatives aux éditions Devenir.

☐ Les éditions *Devenir* (12 rue de la Madeleine, 10000 Troyes) diffusent un certain nombre de contes de Grimm illustrés sous forme d'albums publiés en Suisse dans les années 1980. Parmi ces éditions souvent contestables, retenons-en deux: **Neige Blanche et Rose Rouge** et **Le tailleur et ses trois fils**. Deux petits livres minuscules, illustrés et muets accompagnés chacun d'un petit livret porteur du texte du conte. Une idée amusante. Dommage que les traductions d'Armel Guerne n'aient pas été respectées.

☐ Chez *Nathan*, la collection Contes en images reprend un certain nombre de titres de la collection Belles histoires, belles images. Nouvelles illustrations, textes revus avec plus ou moins de bonheur. A signaler: **La chèvre de Monsieur Seguin**, qualifié de conte traditionnel sur la page de titre, ce qui autorise probablement l'adaptation



Oumpah-Pah,
dessin
d'Uderzo,
Le Lombard.